

Résumés français

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art**

Band (Jahr): **47 (1960)**

Heft 4: **Bauten für die Ferien**

PDF erstellt am: **13.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Villages de vacances

par Manuel Pauli

En un sens, ce fait nouveau: le village de vacances, peut être considéré comme une sorte de «médicament» contre certains des maux dont souffre notre époque: le surmenage lié à la civilisation industrielle; la bougite de tant de nos contemporains pour qui l'auto n'est pas un moyen d'aller quelque part, mais d'avaloir des kilomètres; la barbarie, enfin, avec laquelle tant de sites admirables sont aujourd'hui déshonorés par les pseudo-villas individuelles. En réaction contre la fausse représentativité des palaces d'antan, l'hôtel-pavillons et le motel préfigurent déjà la notion du village de vacances conçu comme un tout organisé où cependant chaque famille, voire chaque individu a l'occasion de rentrer autonomement en soi-même et de trouver le contact immédiat avec la nature, grâce à une architecture qui, en un sens déjà entrevu par Wright et Le Corbusier, procède du respect et de l'amour du paysage environnant. Si le village de vacances peut aider à désaliéner ses usagers; si, de plus, il peut contribuer indirectement à humaniser les recherches de l'urbanisme et donc à l'édification de villes et de quartiers permettant à leurs habitants de vivre une existence harmonieuse, le jour viendra peut-être où ce «médicament» sera devenu superflu.

Le village de vacance de la VPOD à Sessa, Tessin

114
1960. Architectes: Manuel Pauli SIA, Cavigliano, et August Volland SIA, Zurich. Ingénieurs: Hickel & Werffeli, Effretikon

Ce village de vacances de la VPOD (Fédération suisse du personnel des services publics), réalisation d'un projet choisi par concours, réparti, sur un très petit nombre de surfaces planes, un hôtel de 12 chambres à 3 lits et des maisons de vacances de 5,6 m sur 5,6 m pouvant abriter chacune 7 personnes. Fréquence annuelle prévue: 500 familles et 250 à 300 personnes seules. Prix pour les membres: 10 fr. par jour.

Maison de vacances à Rovio, Tessin

120
1956/57. Architectes: Tita Carloni et Luigi Camenisch, Lugano

Située sur une colline au-dessus du lac de Lugano, la maison se compose essentiellement d'un socle en maçonnerie nue s'accordant au terrain et d'un étage revêtu de bois. Œuvre de maçons du pays selon la technique traditionnelle; d'où unité de l'ensemble avec le site et la chapelle romane voisine.

Maison de vacances près de Turku (Finlande).

123
Architecte: Keijo Petäjä, Helsinki

L'auteur et architecte, partant de considérations sur la fonction et la forme, insiste sur l'enthousiasme dont s'accompagne l'édification d'une maison de vacances, pour peu que, ce faisant, l'on prenne conscience qu'une maison de vacances est une occasion insigne de manifester l'unité profonde de la vie humaine et des réalités naturelles et que, dans la mesure où elle tient compte de la succession des saisons, une telle maison constitue, de par cette intégration de la durée, une œuvre à quatre dimensions où se réalise éminemment la synthèse du temps et de l'espace.

Maison de vacances d'un architecte à Rigi-Kaltbad

126
1959. Architecte: Ernst Gisel FAS, Zurich

Orientation également répartie au sud et à l'ouest (soleil d'hiver). Salle à manger directement reliée à la terrasse. Le poêle de faïence (où l'on peut cuire le pain) est le centre de ralliement des enfants. Chacun peut s'adonner à ses occupations sans devoir pour autant s'isoler. Enjouement et spacieuse simplicité.

Maison de vacances au Rigi

129
1958. Architecte: Hans Vollenweider SIA, Zurich

L'ensemble, petit, permet cependant des réceptions de jour. Toute la partie jour est orientée vers l'admirable vue et au sud-ouest. Terrasse pour l'ensoleillement.

Maison de vacances à Astano, Tessin

134
1956. Architecte: Prof. Ulrich Baumgartner SIA, Winterthur

Grande pièce de séjour; façade sud entièrement vitrée. La maison, petite mais confortable, est dans un site encore intact.

Maison de vacances à Montana

135
Architectes: Heidi et Peter Wenger SIA, Brigue et Berne

Exposition au sud. Trois étages ayant chacun sa salle de bain. Une vaste terrasse accroît l'espace disponible.

La nouvelle cabane du Dôme du Club alpin suisse

136
1957. Architecte: Jakob Eschenmoser FAS/SIA, Zurich

Cette nouvelle cabane, à 2940 m. d'alt., remplace l'ancienne datant de 1890 (située un peu plus bas). Comprend une quarantaine de places pour dormeurs, disposées non côte à côte mais radialement et de forme trapézoïdale. Coût: 132000 fr.

Nouveaux hôtels en Grèce

138
par Ellen Keckeis-Tobler

Le tourisme constitue un gros capital potentiel du pays (en 1950, 33 000 visiteurs étrangers; en 1958, 267 000, et l'on estime à 5 millions leur nombre dans 5 ans). Sous l'impulsion du président du conseil Karamanlis et de l'Office grec du Tourisme, un plan de 5 ans est en voie d'exécution, comprenant l'amélioration du réseau routier, l'édification de motels et d'hôtels construits en grande partie avec les fonds publics et affermés à des particuliers. Le futur personnel hôtelier est surtout formé en Italie et en Suisse.

L'affiche touristique suisse

142
par Hans Kasser

Dans le passé, les avis de pèlerinages (Einsiedeln), puis les «vues» de paysages et de villes, enfin les panoramas (M. Wocher) et les peintures transparentes de König (qui retinrent l'attention de Goethe) pré-ludent à l'affiche proprement dite, née vers la fin du siècle dernier, grâce à l'expansion de la lithographie. Il semble bien que l'art graphique soit éminemment un don suisse (Steinlen, E. Grasset), hautement cultivé par la suite grâce à l'enseignement de typographes tels qu'E. Keller succédant à l'influence indirecte de Hodler et à l'exemple de Cardinaux et de l'école de Munich. Or, l'affiche touristique permet de concilier de la façon la plus heureuse les préoccupations commerciales et les recherches de forme. Aussi en est-elle assez souvent un éloquent témoignage, d'autant plus précieux que l'Office suisse du Tourisme distribue annuellement 80 000 affiches, dont beaucoup ont aidé, de l'usage de la photo inspiré de Herbert Matter à l'«abstraction», à former le goût du public. Actuellement, toutefois, un danger réside dans les moyens mécaniques d'agrandissement et de reproduction n'obligeant plus l'artiste à travailler directement sur la pierre.

L'affiche touristique suisse aujourd'hui

146
par Willy Rotzler

Pays classique du tourisme, la Suisse, dans ce domaine, est aujourd'hui quelque peu dépassée et ce retard relatif a son reflet dans le fait que nos affiches touristiques ne sont assurément pas les plus marquantes parmi nos affiches en général, - exception faite des louables réalisations de la Swissair. Notons au passage l'importance croissante des affiches en faveur du tourisme consacré à la visite des villes. Le public demande de l'information (importance de la photo en couleur) ou alors l'évocation d'un climat, d'une atmosphère; la nouvelle affiche d'Arosa est à cet égard exemplaire.